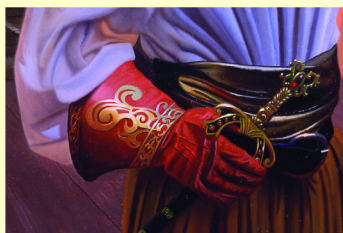


ROBIN HOBB

LES AVENTURIERS DE LA MER



Les Marches
du trône

Roman

Pygmalion

Extrait de la publication

ROBIN HOBB

LES AVENTURIERS DE LA MER

Les Marches du trône

À Terrilville, on panse les plaies tandis que le Trône de Perle est ébranlé par les luttes intestines. Opiniâtre, Tintaglia poursuit sa mission de sauvetage après s'être inclinée, bien malgré elle, devant les exigences de Reyn. Quant au redoutable Kennit, persuadé d'avoir envoyé par le fond Parangon et son équipage, il abandonne toute prudence. Il se croit désormais le maître du monde : c'est compter sans la détermination d'Althéa, la flotte de guerre jamaillienne, la méfiance des serpents et... la chance qui, enfin, lui tourne le dos.

Entre les vaisseaux pirates et jamailliens, les combats font rage et entraînent dans leurs remous tous les protagonistes du drame : vivenefs, capitaines, otages, prisonniers. Les vérités éclatent et les destins s'accomplissent tandis que, mystérieusement, les prophéties d'Ambre prennent vie.

Née en Californie en 1952, Robin Hobb est devenue l'un des maîtres du fantastique. Elle vit aujourd'hui à Tacoma, dans l'État de Washington, avec son mari et ses quatre enfants. Chez Pygmalion, ses séries Le Soldat chamane, L'Assassin royal (regroupée en quatre volumes sous le titre de La Citadelle des Ombres) et les Aventuriers de la mer, dont voici l'ultime volume, font l'unanimité de la critique.

Pygmalion

Extrait de la publication

LES MARCHES DU TRÔNE

Les Aventuriers de la mer

* * * * *

* * * *

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME EDITEUR

LE SOLDAT CHAMANE

La Déchirure (t. 1)
Le Cavalier rêveur (t. 2)
Le Fils rejeté (t. 3)
La Magie de la peur (t. 4)
Le Choix du soldat (t. 5)
Le Renégat (t. 6)
Danse de terreur (t. 7)
Racines (t. 8)

L'ASSASSIN ROYAL

L'Apprenti assassin (t. 1)
L'Assassin du roi (t. 2)
La Nef du crépuscule (t. 3)
Le Poison de la vengeance (t. 4)
La Voie magique (t. 5)
La Reine solitaire (t. 6)
Le Prophète blanc (t. 7)
La Secte maudite (t. 8)
Les Secrets de Castelcerf (t. 9)
Serments et deuils (t. 10)
Le Dragon des glaces (t. 11)
L'Homme noir (t. 12)
Adieux et retrouvailles (t. 13)

Tous ces titres ont été regroupés en quatre volumes :
LA CITADELLE DES OMBRES *, **, *** et ****.

LES AVENTURIERS DE LA MER

Le Vaisseau magique (t. 1)
Le Navire aux esclaves (t. 2)
La Conquête de la liberté (t. 3)
Brumes et tempêtes (t. 4)
Prisons d'eau et de bois (t. 5)
L'Éveil des eaux dormantes (t. 6)
Les Seigneurs des trois règnes (t. 7)
Ombres et Flammes (t. 8)
Les Marches du trône (t. 9)

Tous ces titres ont été regroupés en trois volumes :
L'ARCHE DES OMBRES *, ** et ***.

ROBIN HOBB

LES MARCHES DU TRÔNE

Les Aventuriers de la mer

roman

Traduit de l'anglais par
Véronique David-Marescot



Pygmalion

Titre original :
SHIP OF DESTINY
(troisième partie)
The Liveship Traders – Livre III

Sur simple demande adressée à Pygmalion,
87 quai Panhard et Levassor 75647 Paris Cedex 13
vous recevrez gratuitement notre catalogue
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

© 2000, Robin Hobb

L'édition originale est parue aux États-Unis en 2000 chez Bantam.

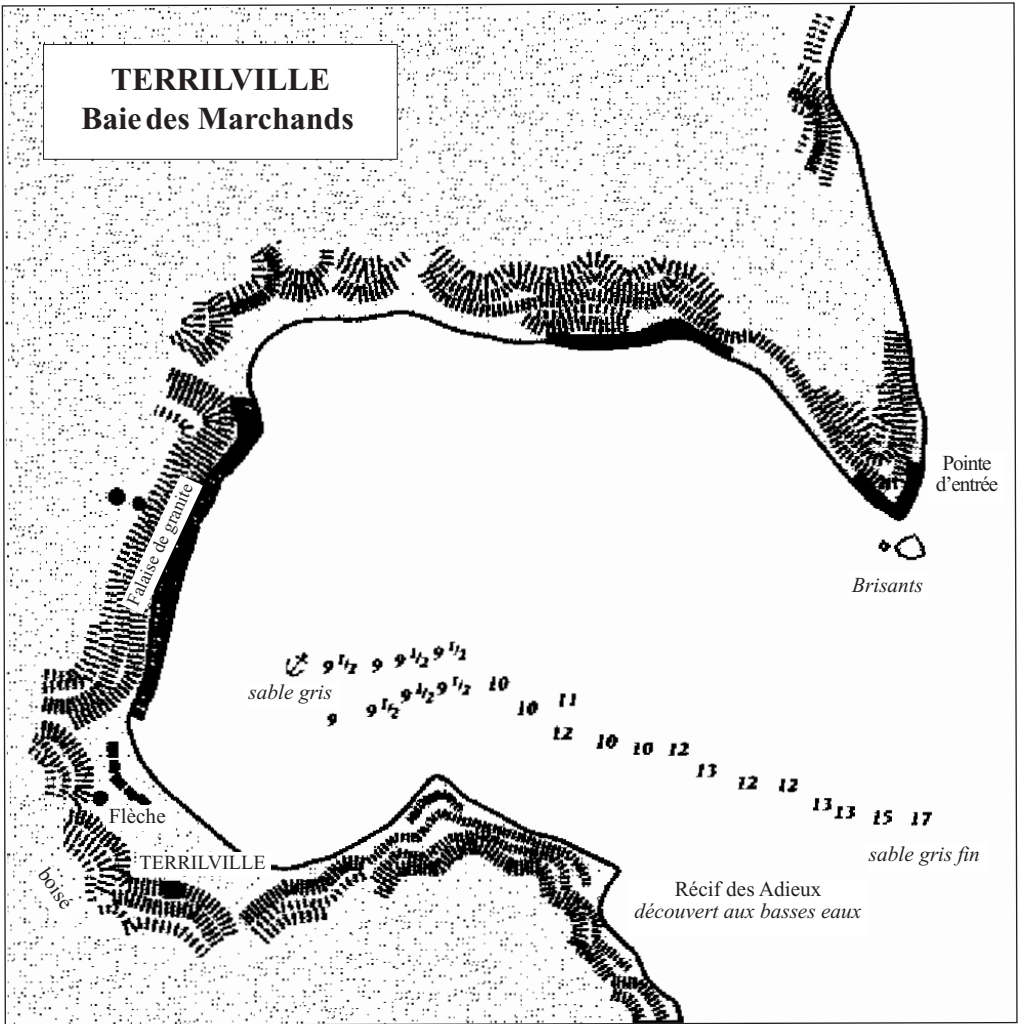
© 2007, Pygmalion, département de Flammarion, pour l'édition en langue française.

ISBN 978-2-7564-0121-8

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

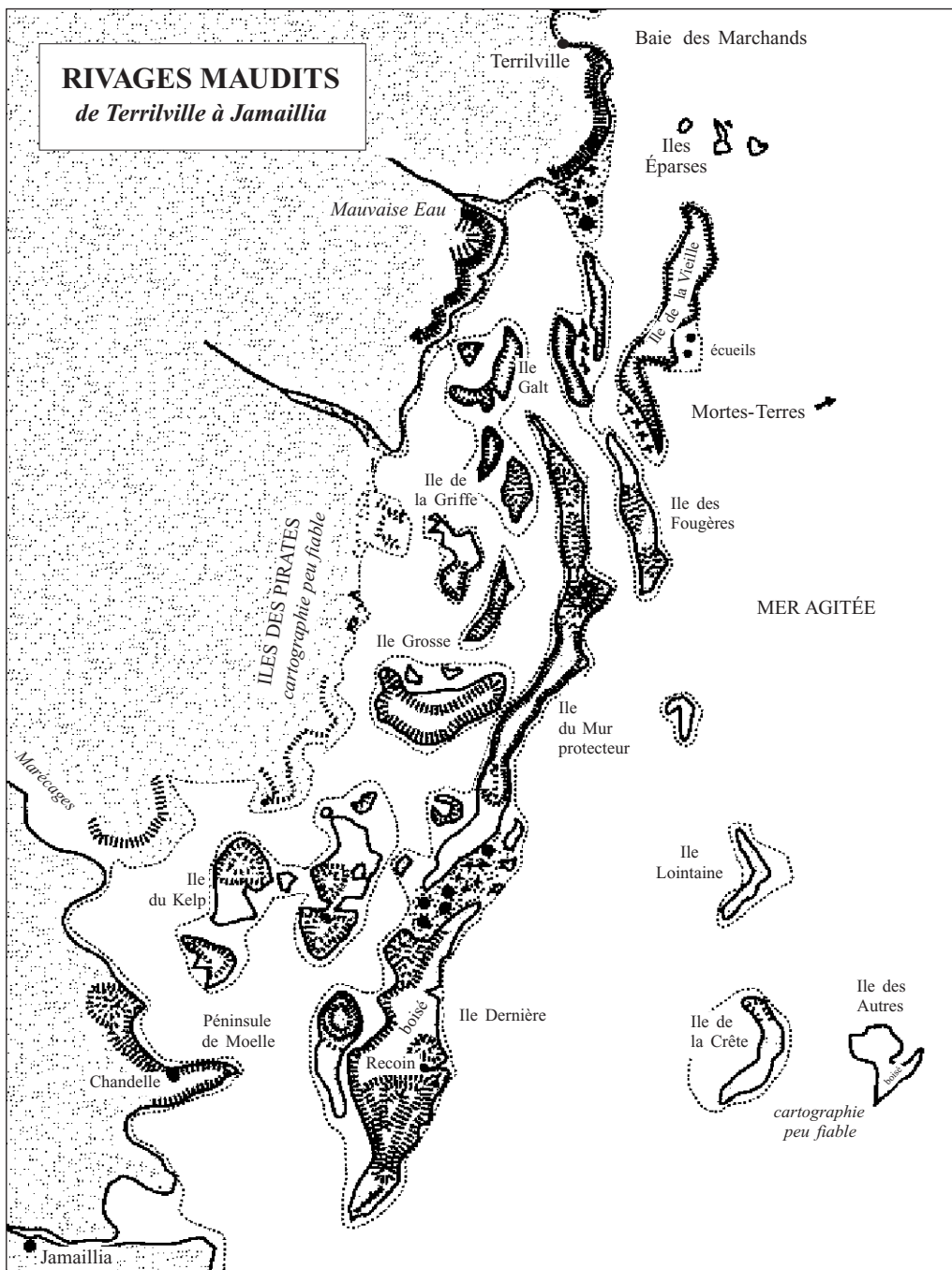
Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TERRILVILLE
Baie des Marchands



RIVAGES MAUDITS

de Terrilville à Jamaillia



Baie des Marchands

Terrilville

Iles
Éparses

Mauvaise Eau

Ile
de la Vieille

écueils

Ile
Galt

Mortes-Terres

Ile de
la Griffie

Ile des
Fougères

ILES DES PIRATES
cartographie peu fiable

Ile Grosse

MER AGITÉE

Ile
du Mur
protecteur

Ile
Lointaine

Marecages

Ile
du Kelp

Péninsule
de Moelle

Ile Dernière

Ile
de la Crête

Ile des
Autres

Chandelle

Recoin

bois

*cartographie
peu fiable*

Jamaillia

1

LA MARCHANDE DE LA FAMILLE VESTRIT

Le feu de bois flotté qui brûlait dans l'âtre réchauffait tout juste la pièce dégarnie. Il faudrait du temps pour chasser le froid de l'hiver de la grande maison, restée inhabitée de longues semaines : étonnant comme le froid et l'abandon peuvent changer une maison.

Les tâches ménagères sont réconfortantes. Quand on nettoie, qu'on arrange une pièce, on peut affirmer son autorité. On peut même feindre de croire, brièvement, qu'on met pareillement de l'ordre dans la vie. Keffria se leva lentement et lâcha son chiffon dans le seau. Voilà. Elle parcourut sa chambre des yeux en massant sa main douloureuse. Les murs avaient été lessivés avec une décoction d'herbes, le plancher récuré. La poussière humide, le remugle avaient disparu... Ainsi que toute trace de sa vie passée. En rentrant chez elle, elle avait découvert que le lit qu'elle avait partagé avec Kyle, les coffres à linge et sa garde-robe s'étaient volatilisés. Les tentures et rideaux manquaient ou avaient été lacérés. Elle avait refermé la porte et repoussé ce souci jusqu'à ce que les parties principales de la maison fussent redevenues habitables. Elle était alors revenue seule dans sa chambre et s'était mise à la tâche. Elle n'avait

LES AVENTURIERS DE LA MER

pas la moindre idée de la façon dont elle la remeublerait. D'autres préoccupations, plus importantes, l'avaient absorbée durant le nettoyage fastidieux.

Elle s'assit à même le sol devant le feu et passa la pièce en revue. Vide, propre, un peu froide. Exactement comme sa vie. Elle s'adossa à la pierre du foyer. Regarnir, arranger sa chambre et son existence lui parut soudain une perte de temps. Peut-être valait-il mieux garder l'une et l'autre en l'état. Dépouillées. Simples.

Sa mère passa une tête dans la chambre. « Ah, tu es là ! s'exclama Ronica. Sais-tu ce que fait Selden ?

— Son bagage, répondit Keffria. Ce ne sera pas long. Il n'a pas grand-chose à emporter. »

Ronica fronça les sourcils. « Tu le laisses partir ? Comme ça ?

— C'est son désir, déclara-t-elle simplement. Et Jani a dit qu'il serait le bienvenu chez les Khuprus.

— Et pourquoi ne resterait-il pas dans sa propre famille ? » demanda Ronica d'un ton acerbe.

Keffria tourna un regard las vers sa mère. « Tu lui as parlé ? Tu as dû entendre la même chose que moi : il est plus chez lui au désert des Pluies, désormais, qu'à Terrilville, et il change de jour en jour. Il faut qu'il aille à Trois-Noues. Son cœur l'appelle vers le dragon, il veut l'aider dans sa mission de sauvetage des serpents. »

Ronica pénétra dans la chambre en troussant l'ourlet de sa jupe pour éviter de frôler le sol encore humide. C'était un vieux réflexe. Sa robe usée ne valait guère pareil ménagement. « Keffria, c'est encore un enfant. Il est beaucoup trop jeune pour prendre seul ce genre de décisions.

— Mère, je t'en prie. Je le laisse partir. Il m'a déjà été suffisamment pénible de m'y résoudre sans que tu discutes, répéta Keffria doucement.

— Parce que tu penses que cela vaut mieux pour lui ? » Ronica était incrédule.

« Parce que je n'ai rien de mieux à lui proposer. » Keffria se releva en poussant un soupir de lassitude. « Qu'est-ce qui le

LES MARCHES DU TRÔNE

retiendrait à Terrilville ? » Elle parcourut des yeux la pièce vide. « Descendons à la cuisine. Il y fait plus chaud qu'ici.

— Mais nous y serons moins tranquilles, rétorqua sa mère. Eke est en train de nettoyer le poisson pour le dîner.

— En voilà une surprise ! fit Keffria en biaisant, ravie de changer de sujet.

— Pas très varié, mais c'est mieux que rien, répliqua Ronica en secouant la tête. Je préférerais parler ici. La maison a beau être grande, je me sens quand même à l'étroit quand je pense au nombre d'étrangers qui la partagent avec nous. Je n'aurais jamais cru que nous serions obligées un jour de prendre des pensionnaires pour pouvoir assurer notre pain.

— Ils sont sûrement aussi gênés que nous, dit Keffria. Il est grand temps que le Conseil se décide à attribuer des terres aux familles de Trois-Navires. Eke et Pelé commenceraient à bâtir demain si on leur allouait un bout de terrain.

— Ce sont encore les Nouveaux Marchands, répondit Ronica en secouant la tête. Ils freinent toutes les mesures salu-taires. Sans main-d'œuvre servile, ils ne peuvent pas cultiver leurs immenses terres mais ils persistent à en revendiquer la propriété.

— Ils cherchent simplement à s'en servir comme monnaie d'échange, dit Keffria pensivement. Personne ne reconnaît leurs prétentions. La Compagne Sérille leur a démontré que les octrois consentis par le Gouverneur Cosgo contrevenaient à la charte de Terrilville. Maintenant, ils clament que Jamaillia doit les indemniser pour la terre qu'ils ont perdue mais, comme les octrois ont été qualifiés de "dons", la Compagne Sérille assure qu'on ne leur doit rien. Devouchet a perdu patience quand ils ont voulu discuter ; il leur a dit en criant que, s'ils pensaient que Jamaillia leur devait de l'argent, ils n'avaient qu'à y retourner et en débattre là-bas. N'empêche, à chaque réunion du Conseil, les Nouveaux Marchands continuent à se plaindre et à exiger.

— Ils seront bientôt obligés de revenir à la raison. Le printemps finira bien par arriver. Sans esclaves, ils ne pourront ni labourer ni semer. La plupart des terres dont ils se sont emparés sont incultivables. Ils sont en train de découvrir ce

LES AVENTURIERS DE LA MER

qu'on leur a répété depuis le début. On ne peut pas cultiver les terres autour de Terrilville comme à Jamaillia ou en Chalcède. Elles donnent bien pendant un an ou deux mais, une fois qu'on a entamé à la charrue la couche d'argile, elles deviennent marécageuses. On ne peut pas faire venir du blé dans un marais. »

Ronica approuva d'un hochement de tête. « Certains Nouveaux Marchands le comprennent. J'ai entendu dire qu'ils sont nombreux à songer au retour à Jamaillia, dès que le voyage sera moins périlleux. C'est la meilleure solution pour eux, à mon avis. Ils ne se sont jamais vraiment intégrés à Terrilville. Leurs foyers, leurs titres, les terres de leurs ancêtres, leurs femmes et leurs enfants légitimes se trouvent à Jamaillia. C'est l'appât du gain qui les a attirés ici. Ils ont compris qu'ils n'y feront pas fortune et ils vont rentrer chez eux. S'ils s'entêtent dans leurs prétentions, c'est qu'ils espèrent avoir quelque chose à vendre avant leur départ.

— Et ils nous laisseront réparer leur désordre, fit observer Keffria avec amertume. Je plains leurs maîtresses et leurs bâtards. Ils seront probablement obligés de rester, eux. Ou bien d'aller vers le nord. Il paraît que des Tatoués parlent de s'embarquer pour les Six-Duchés. C'est un pays rude, quasi barbare, mais ils croient qu'ils pourront recommencer leur vie là-bas sans avoir à signer de contrats. Ils estiment que les conditions imposées par Jani pour devenir Marchands des Pluies sont trop restrictives.

— Quand tous ceux qui décident de s'en aller seront partis, ceux qui demeureront seront plus proches de l'esprit des Premiers Marchands de Terrilville », déclara Ronica. Elle s'approcha de la fenêtre nue et regarda dehors dans la nuit. « Je serai contente quand tout sera réglé. Si ceux qui restent ici sont décidés à faire partie intégrante de Terrilville, je crois que nous irons vers la guérison. Mais cela peut prendre du temps. Voyager, que ce soit vers le nord ou le sud, n'est pas sûr. » Elle pencha la tête vers Keffria. « Tu me parais très bien informée sur Terrilville. »

Keffria prit la remarque comme un reproche tacite et mérité. Jadis, son foyer et ses enfants représentaient son seul centre

LES MARCHES DU TRÔNE

d'intérêt. « Aux réunions du Conseil on jacasse à n'en plus finir. Je sors plus qu'avant. Il y a moins à faire à la maison. Et puis nous bavardons avec Eke, quand nous préparons le dîner. C'est le seul moment où elle semble parfaitement à l'aise avec moi. » Keffria marqua une pause. Elle finit par demander, intriguée : « Savais-tu qu'elle a un faible pour Grag Tenira ? Elle a l'air de croire que c'est réciproque. Je n'ai pas su quoi répondre. »

Sa mère sourit avec indulgence. « Si Grag s'intéresse à elle, je leur souhaite tout le bonheur possible. C'est un homme de bien, et il mérite une sage compagne. Eke paraît tout indiquée. Elle est de bonne trempe, elle est brusque mais elle a du cœur, elle connaît bien la mer et les marins. Grag pourrait trouver pire qu'Eke Kelter.

— Personnellement, j'aspirais à mieux pour lui. » Keffria tisonna le feu. « Je comptais qu'Althéa rentrerait, reviendrait à la raison et l'épouserait. »

L'expression de Ronica devint grave. « A l'heure qu'il est, la seule chose dont je rêve pour Althéa, c'est qu'elle nous soit rendue. » Elle s'approcha du feu puis s'assit vivement sur les pierres du foyer. « Je prie pour eux tous. Revenez, par tous les moyens possibles. Surtout, revenez. »

Il y eut un long silence. Puis Keffria demanda à voix basse : « Même Kyle, mère ? Tu espères aussi son retour ? »

Ronica tourna légèrement la tête et croisa pensivement le regard de sa fille. Puis d'une voix sincère, elle affirma : « Si c'est ce que tu espères, alors je le souhaite aussi. »

Keffria ferma les yeux un instant. Du fond de ses secrètes ténèbres, elle reprit : « Mais tu penses que je devrais me déclarer veuve de marin, le pleurer et continuer mon chemin.

— Tu pourrais, si tu voulais, dit Ronica d'une voix neutre. Voilà assez longtemps qu'il a disparu. Personne n'y trouverait à redire. »

Keffria lutta contre la détresse qui menaçait de la submerger. Elle n'osait s'y abandonner, au risque de devenir folle. « J'ignore ce que je souhaite, mère. Je voudrais seulement savoir. Sont-ils vivants, les uns et les autres ? Ce serait presque un soulagement d'apprendre que Kyle est mort. Alors je

LES AVENTURIERS DE LA MER

pourrais faire mon deuil, pleurer tous les bons moments, et oublier les mauvais. S'il revient... alors je ne sais pas. Je sens trop de choses en moi. Si je l'ai épousé, c'est parce qu'il m'en imposait. J'étais persuadée qu'il prendrait soin de moi. Je voyais combien tu travaillais dur quand père était en mer. Je ne voulais pas mener la même vie. » Elle regarda sa mère et secoua la tête. « Pardon si je te blesse.

— Mais non, dit sèchement Ronica (pourtant Keffria devina qu'elle mentait).

— Quand père est mort, et que tout a changé, je me suis retrouvée à vivre comme toi, d'une certaine façon. » Elle sourit tristement. « Tant de petites choses, tant de tâches à accomplir, je n'avais plus de temps pour moi. Le plus curieux c'est que, maintenant que j'ai pris les rênes, je ne pourrais pas les lâcher, je suppose. Même si Kyle apparaissait demain sur le seuil et qu'il disait : "Ne t'inquiète pas, chérie, je m'occupe de tout", je ne crois pas que je le laisserais faire. Parce que j'en sais trop, aujourd'hui. »

Elle secoua la tête. « Par exemple, je sais aujourd'hui que je suis meilleure que lui pour arranger les choses. J'ai commencé à m'en rendre compte quand j'ai eu affaire à nos créanciers. J'ai compris pourquoi tu as agi comme tu l'as fait, j'ai saisi ta logique. Mais j'ai compris aussi que Kyle n'aurait pas fait preuve de la même patience. Et... » Elle tourna le regard vers sa mère. « Tu vois comme je suis, maintenant ? Je ne veux plus de ces fardeaux. Mais je ne peux supporter de m'en décharger sur quelqu'un d'autre. Parce que, malgré tout le travail, j'aime à diriger ma vie.

— Avec l'homme qui convient, on peut diriger à deux », suggéra Ronica.

Keffria sentit son sourire se crispier. « Mais Kyle n'est pas l'homme qui convient. Et nous le savons toutes les deux, à présent. » Elle inspira profondément. « S'il revenait aujourd'hui, je ne le laisserais pas voter pour la famille au Conseil. Parce que je connais mieux Terrilville que lui et que je peux voter avec plus de discernement. Mais Kyle n'aimerait pas du tout. Je crois que cela seul suffirait à l'éloigner.

— Kyle n'aimerait pas que tu aies assumé la responsabilité de voter ? Que tu aies été capable de t'organiser pendant son absence ? »

LES MARCHES DU TRÔNE

Keffria s'accorda du temps avant de répondre. Elle se força à énoncer la vérité. « Il détesterait que j'y aie réussi, mère. Pourtant, c'est ainsi. Et cela me plaît d'en être capable. C'est une des raisons qui me poussent à laisser partir Selden. Parce que, aussi jeune qu'il soit, il m'a prouvé qu'il se prenait en charge mieux que je ne saurais le faire. Je pourrais le garder en sécurité, près de moi. Mais ce serait agir exactement comme Kyle qui me tenait sous sa coupe. »

Un coup léger frappé à la porte les fit sursauter. Rache passa une tête dans l'entrebâillement.

« Jani Khuprus est là. Elle dit qu'elle vient chercher Selden. »

Rache avait changé insensiblement depuis les événements de Terrilville. Elle vivait toujours avec les Vestrit et se chargeait des tâches d'une servante. Mais elle parlait sans détour de la terre qu'elle espérait acquérir, du genre de maison qu'elle bâtirait quand la convention serait enfin arrêtée. Lorsqu'elle annonça que Jani venait chercher Selden, elle manifesta sa désapprobation par un ton qu'elle n'aurait pas employé naguère. Keffria ne s'en formalisa pas. Cette femme s'était occupée de ses enfants et, ce faisant, elle en était venue à les chérir sincèrement. Rache avait été tout heureuse du retour de Selden. Cela la chagrinait de le voir repartir pour le désert des Pluies.

« Je descends, répondit aussitôt Keffria. Tu devrais venir aussi si tu veux lui dire au revoir. »

★

En attendant Keffria avec nervosité, Jani examinait la pièce qui avait bien changé depuis les jours heureux où Reyn avait fait sa cour à Malta : propre mais meublée de bric et de broc de sièges et d'une table quelque peu branlante, manifestement récupérés de droite et de gauche dans la maison. Point de livres, de tapisseries, de tapis, point de ces petits détails intimes qui donnent du cachet à une pièce. Elle plaignait les Vestrit de tout son cœur. On leur avait enlevé leur foyer ; seuls les murs demeuraient.

Au vrai, n'avait-elle pas, elle-même, assisté à l'effondrement de la cité ensevelie, source de la richesse du désert des Pluies

LES AVENTURIERS DE LA MER

et, indirectement, de Terrilville ? Trois-Noues allait affronter des temps de vaches maigres. Mais sa maison avait résisté à la tempête. Elle disposait de ressources. Ses tableaux, son linge brodé, ses bijoux, sa garde-robe l'attendaient chez elle. Elle n'avait pas tout perdu, comme les Vestrit. Elle s'en sentait d'autant plus égoïste d'emmener le dernier vestige de la véritable richesse de la famille. Le dernier fils partirait avec elle cette nuit. On ne l'avait pas énoncée tout haut, cette vérité inscrite en grand sur le visage écaillé de Selden. Il appartenait désormais au désert des Pluies. Ce n'était pas le fait de Jani ; elle n'aurait jamais cherché à voler un fils, encore moins le dernier de sa lignée. Elle caressait l'idée d'emmener le garçon avec elle. Ce qui n'atténuait pas ses remords. Un enfant de plus dans sa maisonnée était un trésor inestimable. Elle regrettait de l'acquérir aux dépens de ses amies.

Le crissement de leurs sandales les précéda. D'abord Keffria puis Ronica et enfin Rache pénétrèrent dans la pièce. Selden n'était pas avec elles. Tant mieux. Jani préférait faire sa proposition à Keffria avant que celle-ci n'ait dit au revoir à son fils, proposition qui ainsi ressemblerait moins à un marché. Durant l'échange des saluts, elle remarqua que la main de Ronica était plus frêle dans la sienne et que sa fille était plus grave et plus réservée. Ma foi, c'était assez naturel.

« Aimeriez-vous une tasse de thé ? » demanda Keffria, obéissant à une ancienne courtoisie. Puis, avec un rire nerveux, elle se tourna vers Rache. « C'est-à-dire, si nous en avons, ou quelque chose d'approchant ? »

La servante sourit. « Je dois pouvoir trouver des herbes à infuser.

— Je prendrais bien volontiers quelque chose de chaud, répondit Jani. Je suis gelée jusqu'aux os. Pourquoi faut-il que l'hiver soit si rude quand nous vivons des temps aussi difficiles ? »

Elles se plaignirent un peu. Lorsque Rache revint avec la tisane, Ronica coupa court aux banalités. « Eh bien, cessons de tergiverser comme si nous ignorions la raison de la présence de Jani. Elle est venue pour emmener Selden au désert des

LES MARCHES DU TRÔNE

Pluies, sur le *Kendri* qui appareille cette nuit. Je sais que Keffria a donné son accord, et que c'est le désir de Selden. Mais... »

Le courage lui manqua. Sa voix se crispa sur les derniers mots. « Mais cela me chagrine vraiment de perdre Selden... »

— Je regrette que vous éprouviez ce sentiment, déclara Jani. Que vous ayez l'impression de le perdre, veux-je dire. Il vient avec moi aujourd'hui, pour un temps, parce qu'il croit sincèrement qu'il a le devoir de nous assister dans notre travail préliminaire. Il ne fait pas de doute que le désert des Pluies a apposé sa marque sur lui. Mais cela ne signifie pas qu'il n'est plus un Vestrit. Et dans l'avenir, j'espère que le désert des Pluies et Terrilville viendront à se mêler librement et souvent. »

Ces paroles ne suscitèrent guère de réaction. « Selden n'est pas la seule raison de ma présence ici, ajouta-t-elle brusquement. J'ai deux propositions à faire. L'une de la part du Conseil des Marchands des Pluies. L'autre de ma part à moi. »

Avant qu'elle ait pu poursuivre, Selden ouvrit la porte. « Je suis prêt », annonça-t-il avec une évidente satisfaction. Il entra en traînant un sac de toile tout bosselé et regarda le groupe de femmes. « Pourquoi ce silence ? » demanda-t-il. La lueur du feu dansait sur les écailles de ses pommettes.

Personne ne répondit.

Jani s'installa sur son siège et accepta la tasse que Rache lui avait servie. Elle avala une petite gorgée, profitant du silence pour mettre de l'ordre dans ses pensées. La tisane avait un goût de menthe, avec une saveur piquante de racine de palme. « C'est vraiment délicieux », dit-elle sincèrement en reposant la tasse. Elle promena le regard sur les visages qui l'entouraient. Keffria tenait sa tasse mais n'y avait pas encore goûté. Ronica, elle, n'y avait pas touché. Jani s'aperçut subitement de son omission. Elle s'éclaircit la gorge.

« Moi, Jani Khuprus, des Marchands du désert des Pluies, j'accepte l'hospitalité de votre demeure et de votre table. Je me rappelle tous les plus anciens engagements du désert des Pluies à Terrilville. » Alors qu'elle prononçait les antiques paroles consacrées, elle fut surprise de sentir les larmes lui monter aux yeux. Oui, c'était bien cela. Elle lut sur les visages des femmes de Terrilville un sentiment réciproque.

LES AVENTURIERS DE LA MER

Comme si elles avaient répété leur intervention, Keffria et Ronica se mirent à parler en même temps. « Nous, Ronica et Keffria Vestrit des Marchands de Terrilville, vous souhaitons la bienvenue à notre table et dans notre demeure. Nous nous rappelons les plus anciens engagements de Terrilville au désert des Pluies. »

Keffria les surprit tous en poursuivant seule : « Et notre accord particulier concernant la vivenef *Vivacia*, produit de nos deux familles, avec l'espoir qu'elles s'uniront par le mariage de Malta Vestrit et de Reyn Khuprus. » Elle prit une profonde inspiration. Sa voix tremblait à peine. « En témoignage du lien qui nous unit, je vous offre mon fils cadet, Selden Vestrit, je le confie à la famille Khuprus du désert des Pluies. Je vous charge de lui enseigner les usages de notre peuple. »

Oui. C'était bien. Que tout soit officiel. Selden se redressa soudain de toute sa taille. Il lâcha son sac et s'avança. Il saisit la main de sa mère et leva les yeux vers elle. « Dois-je dire quelque chose ? » demanda-t-il gravement.

Jani tendit la main. « Moi, Jani Khuprus, du désert des Pluies, j'accueille Selden Vestrit, confié à notre famille. On lui enseignera les usages de notre peuple. Il sera chéri comme l'un des nôtres. Si tel est son souhait. »

Selden ne lâcha pas la main de sa mère. Comme il était sage, déjà, ce garçon ! Mais il plaça sa main libre dans celle de Jani. Il s'éclaircit la gorge. « Moi, Selden de la famille Vestrit désire être confié à la famille Khuprus du désert des Pluies. » Il regarda sa mère en ajoutant : « Je ferai de mon mieux pour apprendre tout ce qu'on m'enseignera. Voilà qui est fait.

— Voilà qui est fait », confirma sa mère doucement. Jani jeta un coup d'œil à la petite main rêche qu'elle tenait. Des écailles commençaient à apparaître autour du lit des ongles. Il changerait rapidement. Oui, vraiment, qu'il aille au désert des Pluies où ce genre de choses était accepté, c'était pour le mieux. L'espace d'un instant, elle se demanda ce que sa fille cadette Kys penserait de lui. Il était un peu plus âgé qu'elle. Une union entre eux ne serait pas impensable. Puis elle repoussa cette idée égoïste. Elle leva les yeux pour croiser le regard morne de Keffria.

TABLE

1. La marchande de la famille Vestrit	11
2. Réparations	25
3. Kennit fait sa cour	37
4. L'île de la Clé	59
5. Rêves de dragon	77
6. Les femmes de Kennit	91
7. Convergence	119
8. Monnaie d'échange	139
9. Ultimatum	155
10. Le navire du destin	177
11. Sauvetages	199
12. Décisions difficiles	221
13. Secrets	239
14. La volonté d'un dragon	257
Printemps	
15. Jamaillia	281
16. Terrilville	299
17. Le fleuve du désert des Pluies	307
Épilogue. Métamorphoses	331

N° d'édition : L.01EUCN000131N001
Dépôt légal : juin 2007